

# Allocution de bienvenue

**Gaby FRANTZEN-HEGER**

Bourgmestre, Administration communale de la ville de Vianden  
B.P. 10, L-9401 Vianden  
bourgmestre@vianden.lu

Mesdames et Messieurs,

Cette petite ville de Vianden, située aux confins Est du Grand-Duché de Luxembourg, vous souhaite la plus cordiale bienvenue.

En choisissant Vianden comme lieu du colloque, vous avez succombé, et c'est compréhensible, à la double tentation de la nature et tourisme.

La nature d'abord: du point de vue géographique physique, le Luxembourg ne forme pas une unité régionale homogène, mais réunit, dans ses étroites frontières, des fragments d'entités naturelles auxquelles participent les pays voisins.

La partie méridionale du pays constitue le prolongement des vallonnements de la plaine lorraine. Au sud-ouest, le Luxembourg reprend une bande du gisement de minerai oolithique lorrain. Au sud-est, il se rattache au domaine viticole de la Moselle allemande. Sa partie septentrionale, l'Oesling, et donc notre petite ville de Vianden, fait partie du massif schisteux rhénan et constitue un paysage de transition entre l'Eifel allemande et l'Ardenne belge. Le centre est occupé par le paysage rupestre et forestier du grès du Luxembourg, « Sandstone » – le thème de votre colloque, qui, lui aussi, s'étend au-delà de la frontière orientale.

Empruntant ainsi à des régions naturelles très diverses, le Luxembourg réunit sur une très faible étendue territoriale une grande variété de paysages. C'est là un des secrets de l'attrait qu'il exerce sur le touriste étranger et l'explication du fait qu'il est un terrain de prédilection pour les étudiants en géologie.

Un géographe anglais, George Renwick, a pu dire qu'ici le grand tome de la nature est condensé en format de poche.

Il est difficile, en parlant à des professionnels que vous êtes, de trouver les mots et les définitions justes pour vanter les beautés de nos sites. Et si, pour parler avec un poète, qui fut aussi un noble orateur, il conviendrait peut-être de dire qu'en pareille occasion «seul le silence est grand».

La voix d'un autre poète me souffle à l'oreille une sorte d'invocation qui supplée heureusement à mon inspiration défaillante. Cet autre poète, vous l'avez deviné, c'est le grand, le majestueux Victor Hugo. Et cette invocation, la voici, extraite d'une note de juin 1871 que l'auteur des 'Burgraves' dédia à la cité de Vianden: «Dans un paysage splendide que viendra visiter un jour toute l'Europe, Vianden se compose de deux choses également consolantes et magnifiques, l'une, sinistre: une ruine, l'autre, riante: un peuple.»

En guise de reconnaissance, la ville de Vianden a transformé la maison où habitait jadis le grand homme en musée, le seul musée littéraire du Grand-Duché, très intéressant à visiter.

On se plaît aujourd'hui à voir en Victor Hugo le précurseur de l'Europe. Il a entrevu des possibilités de rapprochement des peuples, de l'union nécessaire de notre continent. Toute l'Europe, vous la représentez aujourd'hui en ce qu'elle a de plus avide à connaître.

Le plus illustre visiteur de Vianden parle d'une chose sinistre: la ruine. Aujourd'hui il n'écrit plus ce mot et il puiserait dans son riche vocabulaire pour chanter les beautés du château palais reconstruit, un des plus grands et plus beaux bâtiments des époques romane et gothique de notre Europe, joyau d'architecture visité annuellement par quelque 200.000 visiteurs. Et si seulement il avait pu se servir du télésiège, quelle vue magnifique son regard d'aigle aurait embrassé.

A cet égard, Mesdames et Messieurs, vous êtes des privilégiés par rapport au poète qui, les pieds bien sur notre terre viandenoise, ne pouvait que monter nos collines ou se complaire dans les hauteurs de sa méditation olympienne.

Vianden n'est pas de ces endroits qu'on fait entre deux trains. Il faut savoir le regarder. Il faut quitter la grande route et grimper sur les rochers, écouter le chant de la rivière qui longe ici le centre culturel et laisser planer ses regards au loin. Il faut aller dans les ravins boisés, humer le parfum de la bruyère. Et s'engager dans la grande forêt pour se gonfler les poumons du souffle de la brise qui murmure dans les vieux chênes.

Après la période d'occupation (lors de la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale), la petite ville de Vianden a été reconstruite, adaptée aux exigences modernes, tout en gardant autant que possible le style médiéval qui fait de Vianden « La perle du Grand-Duché ».

Il faut emprunter le circuit botanique et le circuit «extra-muros - intra-muros», visiter l'église des Trinitaires avec son cloître, le musée d'art rustique et le musée des poupées, le barrage de l'Our avec la plus grande centrale hydro-électrique d'Europe, se détendre à la piscine, avec une magnifique vue sur le château.

Quant à la chose riante par laquelle le poète désigne notre peuple, Mesdames et Messieurs, ce n'est pas à moi de vous en chanter les louanges. J'espère que vous le connaîtrez par vous-mêmes, dans une franchise totale et qui permet, je pense, de nouer de cordiales et durables relations.

C'est au nom de ce peuple viandenois que j'ai le grand honneur de vous souhaiter une bien cordiale bienvenue et de formuler tous mes vœux pour que votre passage à Vianden constitue pour vous une expérience agréable dans votre colloque de ces journées.